



# La Lettre de saint Flaive



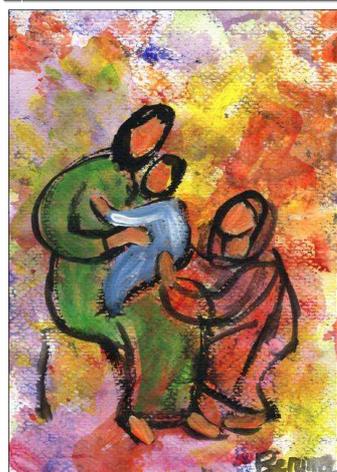
N° 116

**Le lien entre les paroissiens**

16 avril 2016

**« La famille est un bien dont la société ne peut pas se passer, mais elle a besoin d'être protégée. »**

@Pontifex\_fr : tweet du 12 avril 2016



Bernadette Lopez : La Sainte Famille

Dans ce numéro :

Editorial	1
Brèves	2
Journée mondiale des vocations	2
Préparation au mariage	3
Service diocésain des vocations	3
Sainte Opportune	4
Prière des enfants CE2	4
Message de l'AED	4



## Nous sommes tous concernés !

La Journée Mondiale de Prière pour les Vocations, célébrée le quatrième dimanche de Pâques, appelé dimanche du Bon Pasteur, me donne l'occasion de parler de la vocation, mieux de notre vocation. Quand on parle de « vocation », on parle de ce qui touche l'être humain au plus intime de sa liberté, car il est question de l'orientation que l'on donne à sa vie.

### L'appel de Dieu

Au coeur de toute vocation, il y a Dieu. C'est Lui qui appelle toute personne ; Il a un projet sur chacun. A toute personne, Dieu dit : « Tu es important pour moi, je t'aime, je compte sur toi. » Cet appel particulier signifie que nous ne sommes pas des numéros, mais des personnes avec un projet particulier. Dieu nous appelle, en définitive, à la sainteté, c'est-à-dire à vivre sa vie, mais Il a un chemin pour chacun. Certains sont appelés à se sanctifier en constituant une famille par le sacrement du mariage ; d'autres sont appelés à se consacrer à une cause noble ; d'autres encore sont appelés à se consacrer à Dieu pour le service de leurs frères et soeurs.

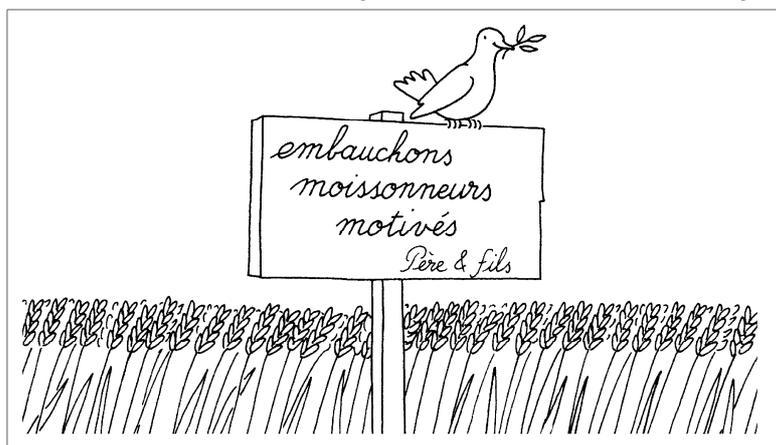
### La réponse de l'appelé

Une chose est d'être appelé par Dieu, une autre est de découvrir cet appel et d'y répondre. Le plus important et, dans certains cas, le plus difficile dans toute vie (chrétienne), c'est de trouver la façon convenable de réaliser sa vocation. Choisir de se marier, de consacrer sa vie à une cause ou alors devenir prêtre,

religieux, religieuse n'est donc pas d'abord notre choix. C'est fondamentalement la réponse que nous donnons à l'appel de Dieu. En d'autres termes, je sens quelque chose - au plus intime - qui me trouble ou m'attire, et je réponds oui. C'est l'accomplissement d'une vie et cela constitue une source intarissable de joie, car je réalise, avec Dieu, le projet qu'Il a pour moi.

### La communauté

Le troisième élément dans toute vocation est la communauté. La vocation naît toujours au sein d'une communauté. Pour qu'une personne découvre son chemin, elle a besoin d'être éclairée et stimulée. Comme le rappelle le Pape François, toute vocation naît et grandit dans l'Eglise, et est soutenue par l'Egli-



se. C'est à nous, communauté paroissiale, par notre vie fraternelle et fervente, de réveiller le désir de se consacrer entièrement à Dieu et aux autres. C'est aussi à chaque membre de notre communauté de s'interroger sur sa propre réponse à l'appel du Christ de vivre pour Lui.

Puisse l'Esprit du Christ susciter en nous le désir et le courage joyeux d'offrir notre vie et de la dépenser pour la cause du Royaume de Dieu !

Votre curé, Père Patrice Mekana, S.A.C.

## Brèves

Sélectionnées par N. G.

### Catholiques et méthodistes : appel à la sainteté

A l'occasion de l'ouverture à Rome d'un Bureau œcuménique méthodiste, le 7 avril dernier, le pape a reçu une délégation du Conseil méthodiste mondial. « *Catholiques et méthodistes ont beaucoup à apprendre les uns des autres sur le sens de la sainteté et la manière de la vivre* », a déclaré le pape (...) « *Nous croyons que Jésus est le Seigneur et que Dieu L'a ressuscité d'entre les morts ; cette foi baptismale nous rend réellement frères et sœurs* ». Depuis une trentaine d'années, une commission théologique conjointe travaille à ce dialogue. Le nouveau document sur l'appel à la sainteté devrait être publié avant la fin 2016.

### Grèce : la solidarité du pape avec les réfugiés

Ce samedi 16 avril, le pape est dans l'île de Lesbos, en compagnie de « ses frères », le patriarche œcuménique Bartholomaios 1<sup>er</sup> et l'archevêque d'Athènes et de toute la Grèce, Hiéronymos, « *pour exprimer proximité et solidarité tant aux réfugiés qu'aux citoyens de Lesbos et à tout le peuple grec, si généreux dans l'accueil* ». Ces propos sont à rapprocher de la protestation qu'éleva au même moment le cardinal Veglio, président du Conseil pontifical pour les migrants, contre l'accord conclu entre l'Union Européenne et la Turquie, entré en vigueur le 4 avril dernier, pour limiter les arrivées de migrants en Europe : « *les réfugiés sont des personnes, pas des paquets postaux !* ».

### Rome : une petite fille reçue et bénie par le pape

Lizzy Myers, 6 ans, originaire de l'Ohio (Etats-Unis) voulait voir le pape, avant de perdre la vue : elle souffre d'une maladie rare, aujourd'hui incurable, le syndrome Usher de type II, qui associe une surdité dès la naissance à une perte progressive de la vue. Le souhait de Lizzy a été exaucé, le 6 avril. Le pape a béni les yeux de la fillette, l'a embrassée et lui a offert un chapelet.

# Journée mondiale des vocations

**N**ous avons jugé bon de transmettre le témoignage que le Père Butor a partagé avec les participants de la session diocésaine 2015.

« Nous n'aurons des prêtres, religieux, religieuses et consacrés que si nous en avons réellement besoin. Que l'Eglise ait besoin de tous les états de vie, cela ne fait pas de doute. Mais la question que je voudrais alors poser, c'est : « Est-ce que nos communautés ont conscience d'avoir besoin de prêtres, de communautés religieuses et de personnes consacrées ? De prêtres pour que l'Eglise puisse vivre des sacrements, de religieux et consacrés, comme signe prophétique de la vie de communion à laquelle le Seigneur nous appelle. » Souvent, ce n'est qu'au moment où une communauté s'en va que l'on mesure l'importance qu'elle avait dans la vie de l'Eglise, localement. Je pense à la réponse que le curé de Domont faisait aux nombreuses personnes qui ont pleuré le départ des carmélites de Domont : « Qu'avez-vous fait pour qu'elles restent ? »

Comme les religieux et religieuses, les prêtres ne viennent pas du ciel ! Ils viennent de nos familles et de nos communautés. Nous ne sommes plus, bien sûr, au temps d'Ambroise qui avait été choisi parmi les catéchumènes pour devenir évêque de Milan ; ni de Saint Martin de Tours que l'on a mis presque de force sur le siège épiscopal, alors qu'il se cachait.

Chaque année, depuis quatre ans, dans notre diocèse, l'évêque envoie une lettre d'interpellation à destination des jeunes hommes pour les inviter à participer à une rencontre avec lui pour réfléchir sur la vocation presbytérale. Cette lettre d'interpellation est remise à tous les prêtres du diocèse avec mission pour eux de la transmettre, de la part de l'évêque, aux jeunes dont ils pensent qu'ils pourraient être prêtres. Il ne s'agit pas de « recruter » les futurs séminaristes, mais plutôt d'éveiller dans le cœur des jeunes la liberté d'aborder la question de la vocation presbytérale. Dans certaines paroisses, les prêtres en ont parlé entre eux mais aussi avec l'équipe d'animation pastorale pour avoir un regard croisé, susceptible de mettre en relief la personnalité des jeunes de la paroisse afin de repérer ceux qui pourraient être appelés au service presbytéral. Il s'agit de repérer des jeunes équilibrés, animés d'un esprit de service, aimant Jésus et l'Eglise, et, pour autant que l'on puisse le voir, qui ont une vie de prière. Il ne s'agit pas de trouver le candidat idéal, la

perle rare, qui réunirait tous les critères de perfection ! Nous savons bien que Dieu appelle souvent des personnes à contre-emploi : [...] mais plutôt d'avoir l'audace de croire que Dieu appelle dans nos communautés, dans nos familles, et que nous pouvons être sa voix, ses mains.

C'est bien sûr toujours une lourde responsabilité d'interpeller directement un jeune, en lui demandant : « Est-ce que tu as déjà pensé être prêtre ? En te voyant, en voyant ton amour de l'Eglise et de Jésus, en voyant ton engagement, je me pose cette question pour toi. Serais-tu prêt à consacrer du temps pour y réfléchir... »

Certains peuvent se dire que l'on risque d'imposer un poids trop lourd à un jeune et que si Dieu l'appelle, il saura bien se faire

entendre intérieurement !... A ceux-là, je voudrais dire deux choses : Dieu, souvent, choisit de n'avoir que nos mains et nos voix pour se faire sentir et entendre. Et puis, poser à un/une jeune la question de la prêtrise ou de la vie religieuse, ce n'est pas restreindre sa liberté. Bien au contraire, c'est l'ouvrir. Ce n'est pas lui dire : « tu seras prêtre ou religieuse ! » C'est plutôt lui permettre de choisir librement la réponse qu'il/elle apportera à l'appel du Seigneur. Un/une jeune qui

s'est posé la question d'être prêtre ou religieuse et qui a pu librement se rendre compte que ce n'était pas à cela que le Seigneur l'appelait, pourra choisir la voie du mariage avec une plus grande liberté. Le mariage n'est pas la seule voie possible. Il est beau de permettre aux jeunes de répondre librement à la vocation au mariage en ayant envisagé les autres possibilités.

Je voudrais formuler un vœu : J'aimerais que les équipes d'animation pastorale, les responsables d'aumônerie, les catéchètes se sentent vraiment investis de cette responsabilité d'éveiller explicitement les vocations spécifiques dans leurs communautés. Comment le faire ? C'est la question sur laquelle vous aurez à réfléchir.

Pour les jeunes, répondre à l'appel du Seigneur à la vie consacrée ou à la prêtrise, n'est pas chose évidente. Nous pouvons néanmoins aider leur discernement. [...] Il est beau d'entendre des séminaristes raconter comment la fidélité du couple que forment leurs parents, leur engagement dans l'Eglise et dans la société - au nom même de leur convictions de foi -, leur rayonnement fécond, ont été autant d'éléments qui les ont aidés à mûrir leur propre vocation.

Témoignage du Père Thierry Butor (extraits)



Personne ne naît prêtre, on le devient

## CPM : une journée de préparation au mariage

**C**PM signifie Centre de préparation au Mariage. A vrai dire, ce n'est pas un centre, mais plutôt une équipe de couples chrétiens qui animent les journées de préparation, indispensables pour réfléchir à la portée du sacrement de mariage et à l'engagement qui est nécessaire.

Cette journée s'adresse aux fiancés qui demandent le mariage à l'église et aux couples déjà mariés civilement qui demandent à recevoir le sacrement.

Après l'accueil d'usage autour d'un café et de petits gâteaux, les animateurs précisent en quelques mots l'esprit de la rencontre : dialogue respectueux et confidentiel, écoute de l'autre, propos formulés toujours avec bienveillance.

Les fiancés s'installent séparément. Des questionnaires sont distribués : chacun s'y présente et met par écrit quel contact il a avec l'Église, quelle attente particulière il éprouve, quelles qualités il reconnaît à son conjoint (ou futur conjoint), etc.

Un échange en grand groupe se fait

sur les thèmes choisis. Par exemple, le dialogue et la communication dans le couple : quels sont les centres d'intérêt de l'autre ? Pouvons-nous les



partager ? Est-ce que j'essaie de m'intéresser à son travail, à ses activités ? Evitons-nous les confrontations ? Sommes-nous capables de renoncer à un point de vue pour nous ouvrir au point de vue de l'autre ?

Après le repas pris en commun, des ateliers sont organisés pour mieux réfléchir à ce qu'est le sacrement de mariage : pourquoi voulons-nous nous

marier à l'église ? Qu'attendons-nous de Dieu, de l'Église ? Quel engagement prenons-nous, l'un vis-à-vis de l'autre, vis-à-vis de Dieu, des témoins, de nos futurs enfants ? Un exercice est proposé, par exemple, la construction de la maison commune « bâtie sur le roc » : les fiancés choisissent séparément les mots qui comptent pour eux et sur lesquels ils veulent fonder leur maison, et ceux qu'ils rejettent. Puis ils confrontent leurs choix et dessinent ensemble leur maison. Les animateurs sont amenés à commenter les dessins et à en exprimer la signification profonde, puis on trace au tableau la croix qui fait apparaître les « quatre piliers du mariage ».

Chacun est enfin invité à faire, par écrit, mais en secret, sa déclaration d'amour pour renouveler son engagement au mariage.

La journée se clôt par une prière commune et le prêtre accompagnateur bénit les participants.

*Christophe Bigot, animateur CPM.*

## Prions pour les vocations dans notre diocèse

**C**omment participer au développement des vocations, en particulier des vocations au sacerdoce et à la vie consacrée ? Notre évêque nous rappelle les trois actions indispensables : prier pour que Dieu appelle des ouvriers et que ces appelés répondent généreusement à l'appel qui leur est adressé ; éduquer en famille nos enfants à percevoir quel appel le Seigneur leur adresse (servir le Christ par le mariage et la vie de famille, par un métier de soin ou d'enseignement, par une vie consacrée à la prière, par une vie de missionnaire et de pasteur du peuple de Dieu) ; participer financièrement à la formation des futurs prêtres et missionnaires, pour aider les séminaristes pauvres à mener à bien les longues années d'études auxquels ils sont assujettis dans ce but.

Le service des vocations de Pontoise, dont le délégué

épiscopal est le Père Thierry Butor, a proposé une initiative originale pour aider les fidèles à ne pas oublier de prier pour les vocations : une carte de prière du même format que les cartes de crédit. Cette carte vous sera donnée à la sortie des messes si vous acceptez de vous engager à prier régulièrement pour que le Seigneur suscite de nouvelles vocations dans notre diocèse. En grattant une zone argentée, vous découvrirez quel jour le Seigneur a choisi pour vous. Puis vous glisserez cette carte près de votre Carte bleue ou de votre Pass-navigo et, chaque fois que vous ferez vos courses ou passerez une borne du Transilien, la « carte bleue » du diocèse vous rappellera discrètement votre engagement à prier.

Que Dieu vous bénisse et qu'il augmente les vocations sacerdotales pour notre diocèse, amen !

C. G.

### Danemark : du nouveau, peut-être, dans l'histoire du christianisme !



Radio-Vatican rapporte que, le 28 mars dernier, un crucifix viking a été retrouvé dans un champ, aux abords d'Aunslev (Ostlyn) par un amateur muni d'un détecteur de métaux, Deunis Fabricius Holm. Selon les experts, cette découverte est extraordinaire : la croix de fils d'or et filigrane est un bijou féminin qui daterait de la première moitié du X<sup>ème</sup> siècle, et correspond à la culture celtique. Cela tendrait à prouver que le christianisme était présent au Danemark bien avant qu'on le supposait. Peut-être les Vikings ont-ils adopté le Christ dès leurs invasions sur notre territoire. Une preuve supplémentaire des racines chrétiennes de toute l'Europe.

EGLISE CATHOLIQUE - PAROISSE D'ERMONT  
 Adresse : Centre Saint Jean-Paul II  
 1 rue Jean Mermoz 95120 - Ermont  
 Téléphone : 01 34 15 97 75  
 Télécopie : 01 34 14 41 94  
 Messagerie : paroisse.ermont@wanadoo.fr  
 Site : <http://www.paroissedermont.fr>

## La sainte du 22 avril : Opportune

**O**pportune naquit dans la Creuse actuelle, près d'Argenton, au VIII<sup>e</sup> siècle, à une date inconnue. Ce prénom surprenant donne à penser que ses parents avaient éprouvé une grande joie de sa naissance, survenue au moment opportun. Elle appartenait à la famille des Robertides, qui s'est illustrée plus tard dans l'Histoire de France, car elle a donné naissance à la dynastie des Capétiens, en 987. Opportune est la sœur de saint Chrodegang, qui fut évêque de Sées. Abbessse du couvent de Montreuil-au-Houlme, dans l'Orne actuelle, elle acquiert une grande réputation de sainteté pour sa charité envers les malades et la simplicité austère de sa vie. Morte en 770, elle est vénérée dans le diocèse de Sées. Elle devint aussi très populaire à Paris, où sa dépouille mortelle fut transférée par précaution, lors des invasions normandes du IX<sup>e</sup> siècle. L'église Sainte-Opportune fut détruite par les Révolutionnaires en 1797, mais à son emplacement, la place Sainte-Opportune, dans le quartier des Halles, en perpétue la mémoire.

C. G.

## Prière de nos enfants

Ô Jésus,

Aide-nous à être gentils.

Aide-nous à vivre.

Aide-nous à prier.

Aide-nous à faire la paix.

Aide-nous à cesser la guerre.

Aide-nous à avoir un cœur pur  
pour aimer les autres.

Aide-nous à rester en bonne santé.

Ô Jésus,

sois dans notre cœur  
et protège nos familles.

Merci pour tout ce que tu nous as donné.

Nous croirons toujours en Toi.

Merci pour notre vie.

Prière composée le 19 mars 2016 par le groupe caté CE2



# La miséricorde avec l'AED

## Entraînez-vous !

**L'**aide à l'Église en Détresse, en abrégé AED, vous propose un programme d'entraînement à la pratique de la miséricorde (en anglais coaching) avec humour, tout en suivant les conseils de notre pape François.

Nous vous donnons rendez-vous sur le site de l'AED-France, où l'on vous propose d'abord de tester votre capacité de miséricorde.

Des quatre questions pour tester votre indice de miséricorde (IMC), nous avons étudié la première. La voici : « *C'est dimanche. Vous allez passer toute la journée à table avec votre vieille tante qui critique chacun de vos choix de vie, de votre métier à votre conjoint, en passant par la couleur de votre tee-shirt. En sortant du repas :*

*-1-Vous cherchez le meilleur moyen de vous en débarrasser sans laisser de trace.*

*-2-Vous vous dites que c'est une forme d'intérêt qu'elle vous porte et qu'elle ne sait plus trop ce qu'elle dit.*

*-3-C'était juste un moment un peu désagréable à passer ; après tout, si elle vous invite, c'est qu'elle vous aime ! »*

Après les tests, lisez le conseil du Père Amar, entraîneur en miséricorde : « *L'année sainte de la Miséricorde, c'est le moment de perfectionner votre propre miséricorde ! Mais devenir miséricordieux, c'est un vrai entraînement de fond ! Pas de panique : pour augmenter votre IMC en moins d'1an et vous sentir 'divinement' bien, suivez mes conseils et astuces, pour un esprit sain(t) dans un corps sain ! »*

Vous êtes invité(-e) à méditer les quatre piliers de la Miséricorde :

**-1-La Bonté** : Bien au-delà de la simple gentillesse et de la tolérance, la bonté est un regard positif, respectueux et vrai sur l'autre. Grâce à elle, vous vous sentirez délestés de tous les jugements superflus qui vous empoisonnent la vie.

**-2-La Compassion** : En s'associant à la souffrance des plus démunis, des exclus, des malades, on bannit l'individualisme que l'on traîne derrière soi comme un boulet. Bye-bye l'égoïsme, bonjour l'altruisme !

**-3-La Réconciliation** : Nous sommes tous pécheurs. Mettre des mots sur ce qui ne va pas, c'est se libérer des gestes et des paroles malheureuses que l'on a pu avoir et qui prennent tant de place dans notre vie !

**-4-Le Pardon** : Loin de nous l'idée d'oublier ! Le pardon, c'est la volonté de ne pas tenir compte du mal qui a été fait, pour avancer sereinement vers l'avenir, sans s'encombrer de lourdes rancœurs.

**En ces temps troublés, le monde a plus que jamais besoin de Miséricorde. Et en travaillant sur soi-même, on le rend déjà meilleur.**

Pour vous aider à mieux comprendre, voici le premier témoignage de miséricorde :

« *Avant, je tirais sur les Syriens. Aujourd'hui, je leur viens en aide.* »

Cela fait presque quatre ans que ce chrétien libanais d'une cinquantaine d'années consacre toutes ses forces aux réfugiés syriens au Liban. « *J'étais un combattant et je luttais contre l'occupation syrienne du Liban.* » Il désigne son corps, grièvement blessé lors des batailles passées. Ce n'est qu'en 2005 que l'armée d'occupation syrienne s'est retirée du Liban. « *L'armée syrienne a commis ici des actes abominables. Nous nous sommes défendus, nous avons défendu nos vies et notre patrie. C'est pourquoi j'ai toujours considéré les Syriens comme mes ennemis. Mais, quand les réfugiés sont arrivés ici et que j'ai vu leurs visages, je me suis rendu compte que ce sont des gens comme moi. Ils ont besoin de mon aide* », déclare-t-il. L'exemple de Sœur Micheline, qui s'occupe du camp de déplacés, l'a profondément impressionné. « *J'ai vu comment la religieuse a regardé les hommes et les femmes. Cela m'a convaincu sans qu'il y ait eu besoin de grandes paroles. J'ai pris conscience que le régime syrien était mon ennemi, mais non les gens.* »

Pour la suite, visitez le site !

Site de l'AED-France.